

Benoît-Joseph Labre, saint patron des hospitaliers de Lourdes

Par sa personnalité peu ordinaire, par sa vie éloignée des voies communes, saint Benoît-Joseph Labre peut déconcerter beaucoup de monde. Pourtant, son originalité n'est-elle pas une invitation à la liberté intérieure qui est la marque des êtres accomplis ?

Benoît-Joseph est né en 1748 à Amettes, dans l'actuel diocèse d'Arras (Pas-de-Calais, France). Son père, Jean-Baptiste Labre, était un paysan ; sa mère tenait une mercerie. Benoît-Joseph était l'aîné de quinze enfants. Ses parents, ses oncles, les curés de villages voisins, lui donnèrent une éducation religieuse, marquée par la pratique de la mortification : Benoît Labre affichait en effet son dédain pour tout confort terrestre. Il ne perd pas courage après ses tentatives infructueuses pour entrer à la Trappe et à l'abbaye de Sept-Fons.

Tel est le double message de valeur humaine et d'ascension divine que Benoît-Labre apporta au XVIII^e siècle. A ce siècle qui ne veut croire qu'à l'homme, il enseigne la prière, la charité et la pénitence. Ce n'est pas seulement à la France, c'est aussi à l'Italie, à l'Espagne, à la Suisse, à l'Allemagne, à la Belgique que Benoît-Joseph porte son témoignage. Le monde lui manifeste considération et vénération.

Ce pèlerin, qui traverse l'Europe portant sa besace, son chapelet et un crucifix autour du

cou, parcourt 30 000 kilomètres, passant de sanctuaire en sanctuaire, pour terminer sa vie à Rome en 1783.

Saint Benoît-Joseph Labre, aujourd'hui comme hier, a vocation pour redire aux hommes son message de salut : « Pour aimer Dieu, il faut trois cœurs en un seul : le premier de feu envers Dieu, le deuxième tout de chair envers le prochain, le troisième tout de bronze envers soi-même. »

À la demande de Mgr Perrier et financée par l'Hospitalité du diocèse d'Arras, avec l'aide et le concours des hospitalités francophones et des pèlerins, une statue en pierre de Soignies mesurant 2,30 mètres et pesant plus de 2 tonnes, sculptée dans le Pas-de-Calais par M. Cassarano, est érigée à la porte Saint-Michel. Mgr Brouwet, évêque de Tarbes et Lourdes, et Mgr Jean-Paul Jaeger, évêque d'Arras, l'ont bénite le 10 juin 2012. Elle rappellera à tous les pèlerins et les hospitaliers qui la salueront, que l'histoire de leur saint patron Benoît-Joseph Labre mérite d'être sans cesse remise à l'honneur et méditée.

Saint Benoît-Joseph Labre est célébré le 16 avril, date de sa



Le saint patron des hospitaliers est entré dans la joie du ciel un 16 avril comme sainte Bernadette. Tous deux ont choisi la porte étroite de l'humilité et nous y attirent par leur exemple.

mort. Ce jour-là est à la fois la date anniversaire de la naissance de Joseph Ratzinger, SS Benoît XVI, celle de la mort de sainte Bernadette Soubirous et celle de la naissance du Père Chevrier, fondateur du Prado. ■

JEAN-MICHEL BOURDREL,
PRÉSIDENT DE L'HOSPITALITÉ DIOCÉSAINE
D'ARRAS ET DE L'ASSOCIATION DES PRÉSIDENTS
D'HOSPITALITÉS FRANCOPHONES